

Éditions Lyonnaises de Romans

Éditions Lyonnaises de Romans du XVI^e siècle (1501-1600)

Auteur(s) : Association d'Études sur la Renaissance, l'Humanisme et la Réforme

Institution(s) : Pôle du document numérique, MRSH, Université de Caen Normandie

Financier(s) : Maison des sciences de l'Homme Lyon St-Étienne

Intitulé [Morgante] Morgant le Géant Pulci, Luigi

label.description_materielle roman d'aventures récent traduit

Bibliographie

Éditions anciennes

Éditions lyonnaises

1. Jean Lambany, [c. 1529] S'ensuyt l'Hystoire de Morgant le geant lequel avec ses freres persecutoyent souvent les Chrestiens et serviteurs de Dieu, Mais finalement furent ces deux freres occis par le conte Roland. Et le tiers fust chrestien qui depuis ayda moult à augmenter la sainte foy catholicque, comme orrez cy apres. Lyon, Jean Lambany, s. d. [c. 1529]. Traducteur : anonyme Exemplaire : Lyon, BM, Rés 167490 ([consultable en ligne](#)).
2. Olivier Arnoullet, 1548 Morgant le Geant. S'ensuyt l'hystoire de Morgant le geant lequel avec ses freres persecutoyent souvent les Chrestiens et serviteurs de Dieu. Mais finalement furent ces deux freres occis par le conte Roland. Et le tiers fust chrestien qui depuis ayda moult à augmenter la sainte foy catholicque, comme orrez cy apres. Lyon, Olivier Arnoullet, 1548. Traducteur : anonyme Exemplaires : Mannheim, Universitätsbibliothek Sch 052/034 Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek 292 11 ([consultable en ligne](#)).
3. Benoît Rigaud, 1596 L'hystoire de Morgant le geant. Lyon, Benoît Rigaud, 1596. Traducteur : anonyme Exemplaire : Zurich, Zentralbibliothek, CC 109.

Autres éditions anciennes

- Paris, pour Jean Petit, Michel Le Noir et Renaud Chaudière, 1519. Exempl. : Paris, Bibliothèque de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Masson 392.
- Paris, Philippe Le Noir, 1522. Exempl. : Madrid, BNE R/9311(2).
- Paris, Denis Janot et Alain Lotrian, [c. 1533]. Exempl. : Iowa City, UI Library, VAULT PQ4631 M3 F76 1533.
- Paris, Alain Lotrian, [c. 1535-1536]. Exempl. : collection privée (exemplaire mis en vente par la librairie Artculrial).
- Paris, Alain Lotrian, [c. 1536]. Exempl. : Paris, Bnf, Rés. YD 216 ([consultable en ligne](#)); Chantilly, Musée Condé, 452 D 2.
- Paris, Nicolas Chrétien, [1540-1550]. Exempl. : München, Bayerische Staatsbibliothek Res/4 P.o.gall. 73 d ([consultable en ligne](#)).
- Paris, Jean Bonfons, [1550-1560]. Exempl. : Paris, Bnf, Rés. Y2 576.
- Paris, Nicolas Bonfons, 1584. Exempl. : Rouen, BM, Dieusy m 482.
- Louvain, Jean Bogard, 1588. Madrid, BNE R/164.

Éditions modernes

Il n'y a pas d'édition moderne de la traduction française du XVI^e siècle. Mais une adaptation moderne de celle-ci et une traduction moderne de l'original italien existent :

- PULCI, Luigi, *Morgant le géant*, trad. Josilonus *et al.*, site BNR ([consultable en ligne](#)), t. I, mis en ligne en 2019.
- PULCI, Luigi, *Morgante*, trad. P. Sarrazin, Turnhout, Brepols, 2001.

Éditions du texte source

Quelques éditions anciennes de *Morgante* de Pulci

De nombreuses éditions italiennes des XV^e et XVI^e siècles sont citées par N. Harris (voir Bibliographie).

- PULCI, Luigi, *Il Morgante*, Florence, Jacobum de Ripoli, s. d. [1481-82]. 23 chants.
- PULCI, Luigi, *Il Morgante*, Venise, Lucas Dominici F., 1482 (n. s.). 23 chants.
- PULCI, Luigi, *Morgante maggiore*, s. l. n. d. [c. 1500]. 28 chants (idem pour éd. suiv.). Exempl. : Paris, Bnf, Rés. P YD 13.
- PULCI, Luigi, *Morgante maggiore*, Venise, 1531. Exempl. : Paris, Arsenal, 8 BL 6858.
- PULCI, Luigi, *Morgante maggiore*, Venise, J. A. e fratelli da Sabio, 1532. Exempl. : Paris, Bnf, Rés. YD 212.
- PULCI, Luigi, *Morgante maggiore*, Venise, G. Scotto, 1545. Exempl. : Paris, Bnf, Rés. YD 213.

- PULCI, Luigi, *Il Morgante*, Florence, Bartolomeo I Sermartelli, 1574.

Édition moderne de *Morgante* de Pulci

PULCI, Luigi, *Morgante*, 2 vol., éd. F. Ageno, Milano-Napoli, Mondadori, 1994 [1ère éd. 1955].

Études et articles

- ANKLI, Ruedi, « Fierabras, Morguan, Pantagruel », in *Per Cesare Bozzetti. Studi di letteratura e filologia italiana*, dir. S. Albonico, A. Colomboni, G. Panizza et C. Vela, Milano, Mondadori, 1996, p. 151-173, en part. p. 152-166.
- HARRIS, Leil, « Sopravvivenze e scomparse delle testimonianze del *Morgante* di Luigi Pulci », in *Paladini di carta. Il modello cavalleresco fiorentino*, dir. M. Villorosi, Roma, Bulzoni, 2006, p. 89-148.
- MONTORSI, Francesco, *L'Apport des traductions de l'italien dans la dynamique du récit de chevalerie (1490-1550)*, Paris, Classiques Garnier, 2016.
- Id., « La mise en prose de *Morgante il Gigante*. Le 'vieux roman' et la croisade autour de 1517 », in *France-Italie (1490-1547). L'Ante-Renaissance*, dir. G. Polizzi, *Réforme, Humanisme, Renaissance*, n° 75, 2012, p. 29-40.
- Id., « *Morgant le géant* (1519) face à la tradition du roman chevaleresque », in *Original et originalité : aspects historiques, philologiques et littéraires, Actes du colloque international de Louvain-la-Neuve des 20, 21 et 22 mai 2010*, dir. O. Delsaux et H. Haug, Louvain-la-Neuve, Presses Universitaires de Louvain, 2011, p. 129-138.
- *Les Traductions de l'italien en français au XVI^e siècle*, dir. J. Balsamo, V. Castiglione Minischetti et G. Dotoli, Fasano-Paris, Schena-Hermann, 2009, p. 344-346.
- Mounier, Pascale, « *Morgant le géant* : mise en livre et réception programmée de Pulci en France », in *Via Lyon : parcours de romans et mutations éditoriales au XVI^e siècle*, dir. P. Mounier et A. Réach-Ngô, *Carte romanze (consultable en ligne)*, vol. 2, n° 2, 2014, p. 341-370.

Présentation

Histoire éditoriale

Morgant le géant est la **première traduction française** de *Morgante*, *romanzo* de Pulci publié pour la première fois en 1478 mais dont la première édition retrouvée date de 1481 ou 1482. Le **traducteur** est **anonyme** mais indique la **date d'achèvement** de son travail à la fin du récit : le 31 août 1517. Il a plus adapté le récit comique des aventures de Morgan, de Roland et de Renaud au temps de Charlemagne qu'il ne l'a traduit (voir Bibliographie : Montorsi, 2011), supprimant par exemple l'épisode de Morgant et de Margutte, le demi-géant incrédule (un passage jugé sans doute trop hétérodoxe alors qu'en Italie il a été souvent réimprimé séparément).. Dans le prologue et l'épilogue qu'il ajoute au récit italien, constitués de données historiques puisées dans la vie légendaire de Charlemagne présentées sous forme quasi narrative, il ne mentionne pas la source italienne. Le nom de Pulci n'apparaît pas non plus en page de titre.

La traduction, qui transpose les octaves hendécasyllabiques des vingt-huit chants **en prose** et découpe le texte **en chapitres**, a connu un succès important en France, puisqu'on en dénombre onze éditions au XVI^e siècle et trois au XVII^e siècle dans la Bibliothèque Bleue des Oudot. L'édition *princeps*, qui date de 1519, est parisienne. On compte **trois éditions lyonnaises**, réparties tout au long du siècle. Celle de Jean Lambany (éd. 1), sans année de publication, est datable par défaut : les seules éditions datées de l'imprimeur ont été publiées durant l'année 1529. Celle d'Olivier Arnoulet (éd. 2) date de 1548. Celle de Benoît Rigaud (éd. 3) date de 1596.

Description d'exemplaires et éléments du paratexte : saisie personnelle

Exemplaire Bibliothèque de l'École Nationale supérieure des Beaux-Arts, Masson 392 (éd. Paris, 1519, pour Jean Petit, Michel Le Noir et Renaud Chaudière)

In-fol., sign. A-S⁶, [4] f., [108] f. ; goth., 2 col. ; ? + 14 ill. ; privil. Unicum.

Incomplet de la page de titre, de la table des chapitres et du f. O4.

Sur un feuillet blanc du début un titre a été ajouté à la main : « L'hystoire de roland ».

[Page de titre]

Le titre est certainement le même que celui de l'édition de M. Le Noir de 1522, comme le montre la collation des éditions (voir aussi Bibliographie : Ankli), à une correction près (dans la graphie du terme *hystoire*) selon le colophon :

[S'ensuyt l'hystoire de Morgant le geant : lequel avec ses freres persecutoyent souvent les Chrestiens et serviteurs de Dieu, mais finalement furent ces deux freres occis par le conte Roland. Et le tiers fut chrestien, qui depuis ayda moult à augmenter la saincte foy catholicque : comme oirez ci apres].

[Colophon]

Cy finist l'hystoire de Morgant... Et fut achevé d'imprimer le quinziesme jour de mai Mil cinq cens dixneuf. Cum privilegio Come il appert au premier feuillet de ce present livre.

Exemplaire Lyon, BM, Rés 167490 (éd. 1)

In-4, sign. A⁴, B-Q⁸, [76] f. ; goth., longues lignes ; 3 + 47 ill. Unicum.

« S'ensuyt la table de ce livre » au début. [Fig. 1 (tous droits réservés BML)]

Incomplet des f. B, B⁸, D⁴, D⁵, H, H⁴, L⁴, L⁵ et entre Q³ et Q⁷ (il manque les chap. 132, 133 et 134). H⁸ est relié par erreur à la place de H.

[Page de titre]

Titre en rouge. Grande gravure représentant un chevalier armé d'une épée et d'un bouclier et d'autres chevaliers armés autour de lui, dont certains gisent à terre. [Fig. 2 (tous droits réservés BML)]

[Colophon]

Cy finist l'Histoire de Morgant le Geant... [Fig. 3 (tous droits réservés BML)]

Exemplaire Paris, Bnf, Rés. YD 216 (éd. Paris, Alain Lotrian, [c. 1536])

In-4, sign. A-O⁴, [162] f. ; goth., longues lignes ; 2 + 13 ill.

« S'ensuyt la table de l'histoire de Roland et de Morgant le geant et de plusieurs autres chevaliers de France » au début.

[Page de titre]

S'ensuyt l'histoire de Morgant le geant lequel avec ses freres persecutoient tousjours les Chrestiens et serviteurs de Dieu : Mais finalement furent ses deux freres occis par le conte Roland. Et le tiers fut Chrestien qui depuis ayda à augmenter la saincte foi catholique, comme orrez cy apres.

Titre en rouge et noir. Grande gravure représentant un chevalier armé d'une épée combattant d'autres chevaliers.

Au v^o grande gravure représentant deux groupes de cavaliers s'affrontant à la lance.

[Colophon]

Cy finist l'Histoire de Morgant le Geant...

Exemplaire Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek 292 11 (éd. 2)

In-8, sign. a⁸-u⁸, x⁶, y⁴, [170] f. ; goth., l. lignes ; 2 + 35 ill.

« S'ensuyt la table de ce livre » à la fin.

[Page de titre]

Titre en rouge et noir. Grande gravure (identique à éd. 1).

Au v° grande gravure représentant une dame en discussion avec un chevalier tenant une lance à la main.

[Colophon]

Cy finist l'Histoire de Morgant le Geant...

Exemplaire Paris, Bnf, Rés. Y2 576 (éd. Paris, Jean Bonfons, [1550-1560])

In-4, sign. A⁴-O⁴, [160] f. ; goth., 2 col. ; 1 + 12 ill. Unicum.

« S'ensuyt la table de l'histoire de Roland et de Morgant le geant et de plusieurs autres chevaliers de France » au début.

[Page de titre]

L'Hystoire de Morgant le geant, lequel avec ses freres persecutoient tousjours les Chrestiens et serviteurs de Dieu : Mais finalement furent ces deux freres occis par le Comte Roland. Et le tiers fut Chrestien qui depuis ayda à augmenter la sainte Foy catholique : comme orrez cy apres.

Titre en rouge et noir. Grande gravure (proche d'éd. Lotrian, c. 1536]).

[Colophon]

Cy finist l'histoire de Morgant le Geant...

Éléments du paratexte : saisie personnelle [contribution : Francesco Montorsi]

Exemplaire Paris, Bnf, Rés. YD 216 (éd. Paris, Alain Lotrian, [c. 1536])

Sans qu'elle soit présentée comme un élément du paratexte, une pièce rédigée par le traducteur constitue le chapitre 1. Après la fin du récit, deux chapitres sont ajoutés par le traducteur (chapitres 134 et 135). Ces parties ajoutées constituent un cadre historique, portant sur Charlemagne, ajoutée par le traducteur.

Cy commence l'hystoire de Roland et Morgant le geant et de plusieurs autres chevaliers et pers de France. chapi. premier [f. ai r°]

Nous trouvons ès anciennes hystoires que environs les ans de nostre redemption sept cens quatre vingtz et dix apres la mort du pape Adrian fut esleu Lyon troysiesme de ce nom. Lequel estoit homme doux et amyable à toutes gens et si estoit plain de science, mais nous voyons que bien souvent les bons sont persecutez des mauvais ain[v]si que fut ce saint pape Lyon. Car ung jour de la feste saint Marc qu'il estoit à la procession chantant les lectanies ainsi que par ses predecesseurs avoit esté institué. Aucuns de ses ennemys le prindrent et luy creverent les yeulx et luy arracherent la langue et si luy firent plusieurs playes en son corps, puis le mirent en une forte et obscure prison mais nostre Seigneur qui jamais ne delaisse ses amys en leurs adversitez n'oublia pas le bon pape car il le guarist de toutes ses playes : et luy restitua la veue et la langue, puys yssit dehors de prison malgré ses ennemys. Après le saint pere se partit de Rome et s'en vint à Paris se complandre au bon roy Charlemaigne des grans oultrages que par les romains luy avoient esté faitz. Le roy fist grant honneur au saint pere : et quant il eut bien entendu ses doleances il luy deist qu'il feroit vengeance de ses ennemys et peu de jours après le Roy se partit de France avecques grande

armée et mena avecques luy le pape et fist tant par ses journées qu'il arriva à romme et incontinent fit prendre les malfaiteurs : et comme juste juge en fit telle vengeance que par ung jour furent ostée les testes à plus de troys cens personnes en la place de latran. Et plusieurs aultres mis en exil pource que ilz n'avoient pas deffendu le saint pere des maulx que luy faisoient ses ennemys. Puis mist le pape en son siege appostolicque. Après par le consentement des romains, apres la mort de Nytephorus Empereur le pape couronna Charlemaigne empereur. Et quant on le couronnoit le pape crioit à haulte voix : gloire et honneur soit à Charles tousjours Auguste : par ce moyen l'empire fut translaté des Grecz aux françoys : et à juste cause car l'eglise de Dieu avoit beaucoup souffert à cause que les Grecz ne l'avoient pas secourue depuis long temps mais l'avoient laissée en danger. Après que Charlemaigne fut couronné empereur le saint pere luy donna l'université qui avoit esté translâtée d'Athenes à Romme. Laquelle fut mise par ledit Empereur en la cité de Paris où elle florist de present.

Le noble Charlemaigne feist de grandes choses en son temps parquoy à bonne raison il a esté canonisé et mis au nombre des glorieux saintz. Par luy fut la cité de Hierusalem et toute la terre de Promission reduyct à la foy chrestienne par son ordonnance. Isnardus moyne assembla les legendes de tous les saintz martirs qu'il peust trouver en tout le monde et les meist en ung volume et trouvons qu'il estoit tous les jours la feste de plus de troys mille saintz martirs. Charles le grand ediffia la grande eglise de saint Jacques en galice et [a ii r] l'institua la principale de toutes les eglises d'espaigne. Il fonda cinq grandes evechez, c'est assavoir magunce, coulogne, treves, salsbourg et lyon. Il fonda autant d'abbayes que il y a d'heure [sic] au jour et en la nuict affin que à toutes heures l'on priast pour luy. Jamais nul prince chrestien ne print tant de peine pour augmenter la foy chrestienne qu'il fist, car il fut cause que les allemaignes et les Espaignes et la pluspart des Ytalies furent faictes chrestiennes ainsi que plus à plain est contenu en ses cronicques. De merveillex signes furent veuz avant la mort ainsi qu'il sera veu en la fin de ce livre.

Les cronicques tesmoignent que après que l'empereur Charlemaigne fut retourné des parties de Hierusalem qu'il se cuidoit reposer en la cité de paris il eust nouvelle que une grant armée des payens des parties d'affrique estoient arrivez ès parties de poille et de Calabre lesquelz gastoient tout le pays et brusloient villes et chasteaulx et avoient deliberé de destruire toute Romme et faire mourir le pape et tout son clergé puis venir en France et destruire toute la crestienté et y estoient plusieurs roys payens dont le chef estoit nommé Marfurius. Quant Charles sceut les nouvelles il assembla son armée et avecques les douzes Pers de France passa les montz de montion, la Lombardie et la rommenie et fist tant qu'il eust victoire des payens et fut mort Levy leur principal roy et plusieurs aultres cheffz et la reste s'enfuyt. Et en celle bataille le nepveu de Charlemaigne nommé Roland filz de Million Dangler monstra la haulte proesse qui estoit en luy. Aussi feist Olivier de gennes son compaignon. Ogier le dannoy Regnault de montauban Nayme et les autres pers de France y firent de grandes chevalleries. Apres la desconfiture des payens l'empereur vint à romme et salua le saint pere, lequel le remercia du grant secours qu'il avoit fait à la chrestienté et luy donna plusieurs saintes relicques que Charles apporta en France et s'en retourna à Paris, et tous les roys et barons retournerent en leurs pays pour eulx reposer.

infos_fiches

responsable

Pascale Mounier

contributeur

Francesco Montorsi

date_creation

04/11/2011

actualisation

10/06/2024